



MARIE-JULIE MICHEL

Née en 1979, à Montluçon

Autodidacte

Vit et travaille à Lyon

La pneumopathie aspergillaire invasive, que l'artiste a contractée en 2013, est une maladie chronique rare dans laquelle une moisissure microscopique, l'Aspergillus (champignon composé d'innombrables grappes en filaments qui tisse des réseaux) tend à proliférer jusqu'à envahir complètement le système respiratoire. C'est durant sa longue convalescence que Marie-Julie Michel a commencé la création de cette œuvre plastique d'une infinie minutie.

Nul doute que l'artiste ait été impressionnée par la force esthétique du champignon quand on le voit au microscope. Il y a d'ailleurs une troublante similitude entre la manière dont la moisissure s'étend par reproduction d'une structure initiale répétée à l'infini et le processus créateur qui décide de l'œuvre de l'artiste.

Tandis que ce champignon tapisse les alvéoles pulmonaires à la manière d'un motif de papier peint qui se répand, l'artiste déploie ses motifs dans l'espace du cadre. Ce mode d'élaboration conduit à la production d'une œuvre sensible, contemplative et hypnotique, qui plonge au cœur du minéral, du végétal, de l'organique.

Ce qui marque provient de l'extrême finesse des motifs qui constituent la matière de l'œuvre, et des distorsions issues de la vaine tentative de les reproduire à l'identique.

Ces réalisations spontanées interpellent par la précision qu'elles exigent et jamais la notion d'œuvre oeuvrée n'a mieux pris sens.

Il s'agit d'une réflexion sur le temps, incarnée dans le geste, si l'on considère que certaines ont nécessité plusieurs centaines d'heures de travail.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2021 Marie-Julie Michel, Carte Blanche, Le 1111, Lyon (nov.-déc.)

2019 Rétrospective, MAPRAA, maison des arts plastiques Rhône-Alpes Auvergne, Lyon
La Résidence, Dompierre-Sur-Besbre, en Focus de la 15e Biennale de Lyon d'Art Contemporain